



L'Ubaye, une vallée concernée par différents risques naturels

La vallée de l'Ubaye est un territoire intégrant du massif des Alpes françaises. Elle se situe sur la partie sud du massif et présente des altitudes supérieures à 3400 m. Barcelonnette la sous-préfecture se place au centre du bassin à une altitude de 1135 m. La vallée présente un climat montagnard fort avec des influences méditerranéennes. Il est soumis aux différents événements climatiques que sont les perturbations atlantiques, les remontées méditerranéennes et retour d'Est. Ceci confère des variations en termes de température, de degrés d'intensité des précipitations, sécheresse. Sa géologie est variée avec notamment des formations de caractéristiques différentes : celles de socle alpin comportant des failles tectoniques, celle des marnes noires du tertiaire à l'origine de nombreux glissements de terrains. La forêt composée majoritairement de conifères représente environ 30% de l'occupation du sol.

Ces différents éléments géographiques, géologiques et climatiques, sont à l'origine d'une exposition de la vallée aux différents risques naturels :

- ✓ Le risque sismique ;
- ✓ Le risque inondation et les laves torrentielles ;
- ✓ Les glissements de terrain ;
- ✓ Les chutes de blocs et effondrement de falaise ;
- ✓ Les avalanches ;
- ✓ Les incendies.

Les personnes et les biens exposés aux risques sont situés sur différentes zones, avec le bassin de Barcelonnette et Jausiers, les différents villages, les grandes stations de sports d'hiver, les différents points de visite et habitations répartis sur le bassin de l'Ubaye. Les voies de communications représentent également un réel enjeu à l'échelle de la vallée de l'Ubaye. Ces dernières sont, en effet, très exposées aux divers risques, problématique en terme de sécurité directe des usagers, en terme d'isolement associé, en terme économique (coût de gestion et de réparation d'infrastructures, coût liés à l'arrêt des dessertes).

L'exposition et les enjeux de la vallée de l'Ubaye vis-à-vis des risques naturels sont présentés dans les pages suivantes au travers de différents articles récents. En effet, sur les 18 derniers mois, la CCVUSP a été concernée par différents événements : un incendie sur la commune de Meyronnes puis un second le versant italien en fin d'été 2017 ; une lave torrentielle sur le torrent de Faucon avec une coulée de boue sur la D900 suite aux orages du mois d'août ; la fermeture du tunnel de Chaussetive en entrée de vallée en début d'année 2018 ; la fermeture de la route de Larche dès suite également d'un effondrement ; un glissement de terrain en pied de résidence ; des avalanches avec dégagement de route nécessaire pour accès à certains hameaux ; un séisme de magnitude 2.

Risque sismique

La vallée de l'Ubaye est l'une des régions métropolitaines les plus actives sismiquement. La vallée a connu par le passé des événements sismiques jusqu'à des magnitudes supérieures à 5, dont le séisme de St Paul-sur-Ubaye (Mag. 5.5, le 5 avril 1959) constitue le plus récent témoignage. Une autre particularité de cette région à l'activité modérée, est l'occurrence épisodique de périodes intensément actives, appelées "essaims". Ces essaims diffèrent des successions d'un choc principal et de ses répliques, en ce qu'aucun événement dominant n'initie l'activité sismique, et que celle-ci croît et décroît irrégulièrement pendant plusieurs jours à plusieurs mois, sans motif récurrent d'une crise à l'autre. C'est ainsi que plus de 16.000 événements microsismiques ont été enregistrés par le réseau sismologique Sismalp en Ubaye, lors de l'essaim sismique des années 2003 et 2004. L'étude des essaims sismiques s'avère aujourd'hui essentielle à une compréhension fine et à une caractérisation des processus physiques qui siègent dans les profondeurs de la croûte terrestre et qui peuvent mener au déclenchement de tremblements de terre.

http://observatoire-regional-risques-paca.fr/sites/default/files/biblio/Rapport_REX_Final_Public-2.pdf

La haute vallée de l'Ubaye est connue pour être l'une des zones les plus sismiques des Alpes françaises, et est à ce titre située en zone de sismicité moyenne dans l'actuel zonage sismique de la France (décret n°2010-1255 du 22 octobre 2010) entré en vigueur le 1^{er} mai 2011 (cf. Figure 1).

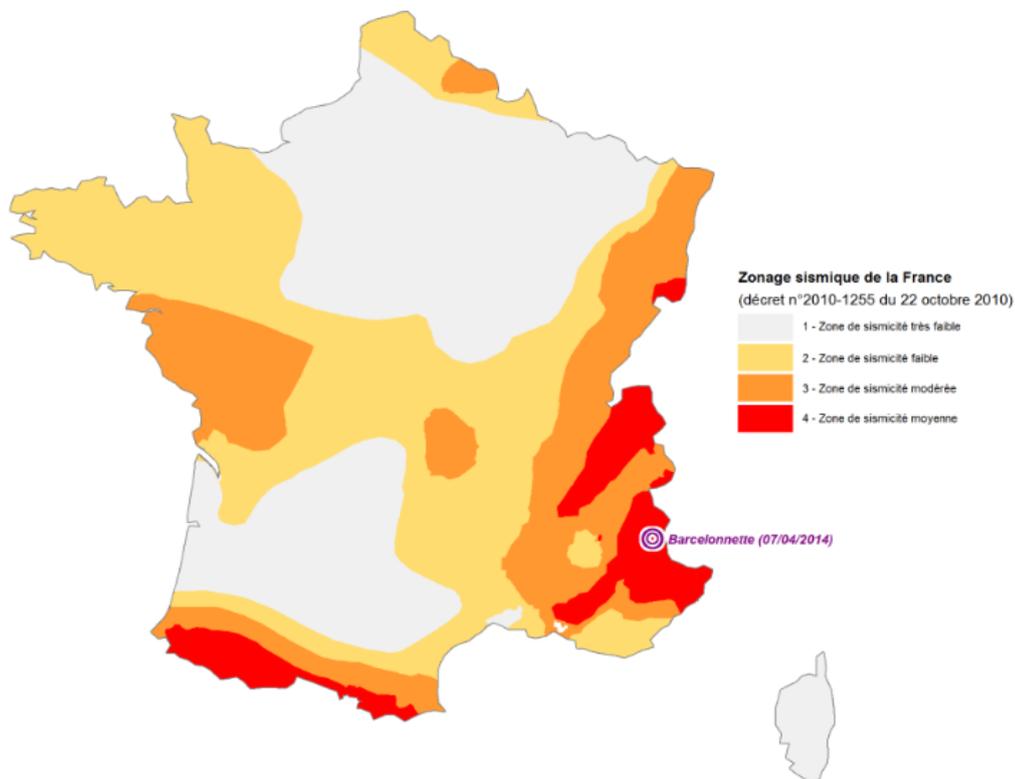


Figure 1 - Localisation de l'épicentre du séisme du 7 avril 2014 au regard du nouveau zonage sismique de la France.

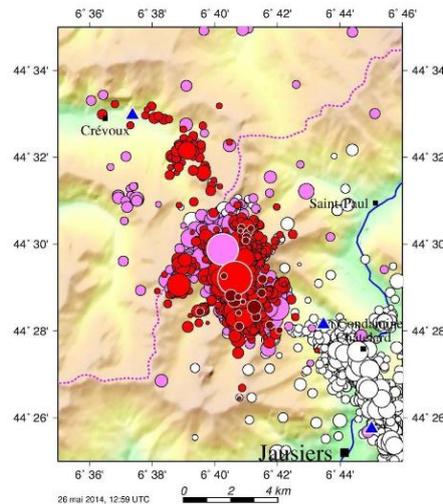


Figure 2 - « Essais de séismes » de la haute vallée de l'Ubaye de 2003-2004 (en blanc), de 2012-2014 (en rose) et depuis le 7 avril 2014 (en rouge) (Source : SISMALP)

LA SEMAINE GRAND ANGLE

Catastrophes naturelles

Les leçons du séisme dans le sud des Alpes

Les communes de la haute vallée de l'Ubaye doivent mieux faire connaître les consignes de sécurité.

Un mois après le séisme de magnitude proche de 5 qui a frappé le Sud-Est de la France et ressenti, le 7 avril, de Lyon à Nice, l'émotion reste vive. D'autant que dans les jours qui suivirent, la terre continua à trembler dans la haute vallée de l'Ubaye, à la limite entre les départements des Hautes-Alpes et des Alpes-de-Haute-Provence. Des milliers de répliques ont été enregistrées. Plusieurs dizaines ont même atteint une magnitude suffisante pour être perçues par la population qui vit dans ce secteur géographique. « Ces secousses nous rappellent que le risque sismique est bien réel dans notre département et qu'il y aura un jour une catastrophe », remarque Guylaine Lefebvre, adjointe à la mairie de Villeneuve (3500 hab., Alpes-de-Haute-Provence) et chef de projet « plan communal de sauvegarde » (PCS).

Mauvais réflexes des habitants

Certes, ce séisme, le plus fort enregistré depuis une dizaine d'années en métropole, n'a blessé personne. Chutes de cheminées, fissures dans les murs : les dégâts matériels sont restés limités même dans les communes de la haute vallée de l'Ubaye, épicentre du phénomène. Les PCS n'ont pas été déclenchés car les communications n'ont pas été coupées. Toutefois, la secousse qui a duré une quinzaine de



A la suite du séisme du 7 avril, les communes concernées ont été confortées dans leur choix de créer une réserve communale de sécurité civile.

secondes a été suffisamment violente pour que la population panique. « Les gens se sont précipités hors de leurs maisons, de peur qu'elles ne s'écroulent sur leur tête », relate Pierre Martin-Charpenel, maire de Barcelonnette (2900 hab., Alpes-de-Haute-Provence). Dans la commune voisine, les habitants de Jausiers ont eu le même réflexe et se sont retrouvés dans la rue au risque d'être blessé par des éléments de façade ou de cheminée, tombant des toits. « La population n'a pas encore intégré les consignes de sécurité à adopter en cas de séisme, notamment la pre-

mière qui préconise de ne pas tenter de fuir, mais de chercher refuge sous un meuble solide ou près d'un mur porteur », reconnaît Pierre Martin-Charpenel. « Notre PCS a été finalisé fin 2013, poursuit-il. Il prévoit que la communauté de commune de la vallée de l'Ubaye envoie à la population des fiches récapitulant les consignes individuelles de sécurité afin qu'elle connaisse la conduite à tenir. »

Recenser les personnes vulnérables

Deuxième enseignement : il est particulièrement utile de disposer d'un recensement des personnes vulnérables. « Cette liste nous a permis d'aller à la rencontre des gens âgés isolés, des personnes malades ou handicapées », se félicite Stéphane Collomb, premier adjoint au maire de Jausiers (1100 hab., Alpes-de-Haute-Provence). Enfin, ce tremblement de terre a conforté les communes qui ont choisi de créer une réserve communale de sécurité civile, à l'instar de Villeneuve. « Elle est constituée d'une trentaine de volontaires qui vont bientôt bénéficier d'une formation délivrée par les sapeurs-pompiers, conclut Guylaine Lefebvre. Disposer sur place de personnes qui sauront réagir le jour d'une catastrophe, avant même que les secours extérieurs arrivent, est un atout indéniable. D'autant que lors des tremblements de terre, il est fréquent que les routes soient coupées. » Isabelle Vorhoera

L'EXPERT LIÉUTENANT-COLONEL THIERRY CARRET, directeur du service départemental d'incendie et de secours (Sdis) des Alpes-de-Haute-Provence

« Etablir le bilan humain demande du temps »

« Lorsqu'une catastrophe survient, les élus locaux, les médias et la population veulent avoir, à chaud, des informations précises sur le nombre de victimes, l'importance des dégâts. Ce séisme a encore montré que, dans les premières heures, l'on ne peut donner que des tendances. L'intensité des secousses nous permet juste d'estimer si l'on est dans la catégorie des 100, 1000 ou 10000 morts. A fortiori, lorsque le phénomène a lieu le soir, sur un territoire où l'habitat est très dispersé, comme ce fut le cas le 7 avril. On n'était pas à l'abri d'une maison fragilisée antérieurement qui se soit écroulée sur ses habitants. Il faut du temps pour évaluer l'étendue du phénomène, mener les reconnaissances et faire remonter les informations. Il nous a donc fallu plusieurs heures afin d'établir un bilan global de la situation, malgré l'engagement de 150 sapeurs-pompiers, soit 10 % de l'effectif du Sdis. »

Extrait du site Sismalp 23/04/18

Informations techniques

Événement n°ISTerre2014guwu

MAGNITUDE :	LATITUDE :	LONGITUDE :	PROFONDEUR :
5.01	44.52	6.68	0.0 KM
ERREUR PROFONDEUR :	NOMBRE DE PHASES :	ERREUR LATITUDE :	ERREUR LONGITUDE :
KM	61		
DATE :	HEURE :	ERREUR HEURE :	ERREUR RESIDUELLE TEMPS :
07/04/2014	19:26:59.7		
ETAT :	RÉGION :		
CONFIRMED	SAINT-PAUL-SUR-UBAYE		

[VOIR L'ÉVÈNEMENT](#)

Informations techniques

Événement n°ISTerre2018hqkbt

MAGNITUDE :	LATITUDE :	LONGITUDE :	PROFONDEUR :
1.18	44.34822	6.80834	6.0 KM
ERREUR PROFONDEUR :	NOMBRE DE PHASES :	ERREUR LATITUDE :	ERREUR LONGITUDE :
10.0 KM	33	2.0	3.0
DATE :	HEURE :	ERREUR HEURE :	ERREUR RESIDUELLE TEMPS :
19/04/2018	00:59:17	0	0.23
ETAT :	RÉGION :		
CONFIRMED	JAUSIERS		

[VOIR L'ÉVÈNEMENT](#)

Informations techniques

Événement n°ISTerre2018hilywc

MAGNITUDE :	LATITUDE :	LONGITUDE :	PROFONDEUR :
0.83	44.40635	6.41921	4.0 KM
ERREUR PROFONDEUR :	NOMBRE DE PHASES :	ERREUR LATITUDE :	ERREUR LONGITUDE :
12.0 KM	15	7.0	3.0
DATE :	HEURE :	ERREUR HEURE :	ERREUR RESIDUELLE TEMPS :
14/04/2018	20:11:02	0	0.15
ETAT :	RÉGION :		
CONFIRMED	LE LAUZET-UBAYE		

[VOIR L'ÉVÈNEMENT](#)

Informations techniques

Événement n°ISTerre2018hklekc

MAGNITUDE :	LATITUDE :	LONGITUDE :	PROFONDEUR :
1.26	44.58855	6.88972	13.0 KM
ERREUR PROFONDEUR :	NOMBRE DE PHASES :	ERREUR LATITUDE :	ERREUR LONGITUDE :
7.0 KM	24	2.0	2.0
DATE :	HEURE :	ERREUR HEURE :	ERREUR RESIDUELLE TEMPS :
15/04/2018	21:56:16	0	0.2
ETAT :	RÉGION :		
CONFIRMED	SAINT-PAUL-SUR-UBAYE		

[VOIR L'ÉVÈNEMENT](#)

Informations techniques

Événement n°ISTerre2018hbrumw

MAGNITUDE :	LATITUDE :	LONGITUDE :	PROFONDEUR :
1.3	44.54973	6.80429	10.0 KM
ERREUR PROFONDEUR :	NOMBRE DE PHASES :	ERREUR LATITUDE :	ERREUR LONGITUDE :
5.0 KM	43	2.0	2.0
DATE :	HEURE :	ERREUR HEURE :	ERREUR RESIDUELLE TEMPS :
11/04/2018	03:35:43	0	0.33
ETAT :	RÉGION :		
CONFIRMED	SAINT-PAUL-SUR-UBAYE		

[VOIR L'ÉVÈNEMENT](#)

Informations techniques

Événement n°ISTerre2018gmbyic

MAGNITUDE : 2.01	LATITUDE : 44.42239	LONGITUDE : 6.59086	PROFONDEUR : 7.0 KM
ERREUR PROFONDEUR : 5.0 KM	NOMBRE DE PHASES : 36	ERREUR LATITUDE : 2.0	ERREUR LONGITUDE : 2.0
DATE : 02/04/2018	HEURE : 15:30:15	ERREUR HEURE : 0	ERREUR RESIDUELLE TEMPS : 0.5
ETAT : CONFIRMED	RÉGION : SAINT-PONS		

[VOIR L'ÉVÈNEMENT](#)

Informations techniques

Événement n°ISTerre2015vsjwm

MAGNITUDE : 4.2	LATITUDE : 44.47	LONGITUDE : 6.71	PROFONDEUR : 2.0 KM
ERREUR PROFONDEUR : KM	NOMBRE DE PHASES : 92	ERREUR LATITUDE :	ERREUR LONGITUDE :
DATE : 06/11/2015	HEURE : 04:03:04.2	ERREUR HEURE :	ERREUR RESIDUELLE TEMPS :
ETAT : CONFIRMED	RÉGION : LA_CONDAMINE-CHATELARD		

[VOIR L'ÉVÈNEMENT](#)

Informations techniques

Événement n°ISTerre2015hbdh

MAGNITUDE : 3.5	LATITUDE : 44.51	LONGITUDE : 6.69	PROFONDEUR : 0.0 KM
ERREUR PROFONDEUR : KM	NOMBRE DE PHASES : 124	ERREUR LATITUDE :	ERREUR LONGITUDE :
DATE : 11/04/2015	HEURE : 05:33:14.1	ERREUR HEURE :	ERREUR RESIDUELLE TEMPS :
ETAT : CONFIRMED	RÉGION : SAINT-PAUL-SUR-UBAYE		

[VOIR L'ÉVÈNEMENT](#)

MAGNITUDE	RÉGION	PROFONDEUR	DATE	HEURE LOCALE	VOIR
0.58	Saint-paul-sur-ubaye	10.0 KM	11/04/2018	03:58:00	Q
0.26	Saint-paul-sur-ubaye	12.0 KM	11/04/2018	03:42:03	Q
0.28	Saint-paul-sur-ubaye	11.0 KM	11/04/2018	03:41:55	Q
0.21	Saint-paul-sur-ubaye	0.0 KM	11/04/2018	03:40:22	Q
1.9	Saint-paul-sur-ubaye	10.0 KM	11/04/2018	03:35:43	Q
0.9	Saint-paul-sur-ubaye	11.0 KM	11/04/2018	03:36:08	Q
-0.77	Saint-paul-sur-ubaye	12.0 KM	11/04/2018	02:32:27	Q
0.29	Saint-paul-sur-ubaye	11.0 KM	11/04/2018	02:32:15	Q

Risque incendie

La Provence
.com

En direct - Faits divers en direct

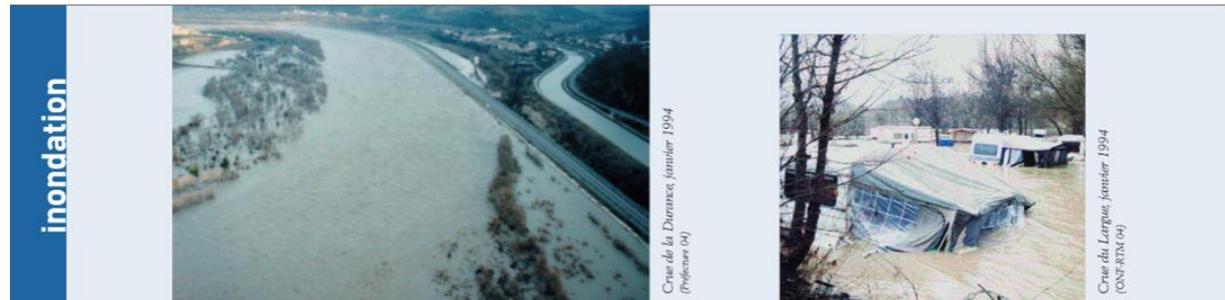
Alpes-de-Haute-Provence : le feu de Val d'Oronaye fixé mais actif, 80 hectares brûlés

Vendredi 06/10/2017 à 12H58



La présence de l'influence du climat méditerranéen sur la vallée implique des périodes de sécheresse avec des températures relativement élevées. Ce facteur engendre alors une sensibilité de la végétation majoritairement composée de conifères (particulièrement inflammable) au risque d'incendie en période estivale.

Risque inondation



inondation

Cru de la Durance, janvier 1994
(Profiteris 04)

Cru de la Lorgue, janvier 1994
(ONF-RDM 04)



L'INONDATION dans les Alpes de Haute-Provence

COMMENT SE MANIFESTE-T-ELLE ?

Une inondation est une montée des eaux, plus ou moins rapide, dans une zone habituellement hors d'eau. Le risque inondation résulte du croisement de deux composantes : l'eau qui peut sortir du lit habituel d'écoulement de la rivière ou remonter à la surface du sol et l'homme qui s'installe dans la zone inondable avec toutes sortes de constructions, d'équipements et d'activités.

Toutes les communes du département sont concernées

Différents types d'inondations peuvent se produire selon la nature du cours d'eau et les aménagements effectués par l'homme, tant dans le cours d'eau lui-même que dans l'ensemble du bassin versant. En règle générale, dans les Alpes de Haute-Provence, les crues de rivière sont des crues torrentielles. Selon la pente du cours d'eau et de la dimension du bassin versant, ces crues torrentielles peuvent être particulièrement violentes.

L'inondation par débordement de cours d'eau

Selon la pente générale du cours d'eau, on peut distinguer plusieurs types de crues :

- > les **crues de plaine** des fleuves et des rivières, provoquant des inondations **lentes**. La durée de submersion est souvent longue,
- > les **crues torrentielles** des fleuves, rivières ou torrents, provoquant des **crues rapides** avec des vitesses d'écoulement importantes. Des érosions de berges sont possibles et des matériaux peuvent être transportés en grande quantité,
- > les **inondations par ruissellement** provoquant un **envahissement très rapide des lieux**, particulièrement en zone urbanisée.

LA FORMATION RAPIDE DE CRUES TORRENTIELLES EN SECTEURS MONTAGNEUX

Les inondations liées aux crues torrentielles des fleuves et rivières

Ces crues sont générées par des précipitations intenses sur des bassins versants de pente forte à moyenne. L'eau se concentre rapidement dans le cours d'eau, qui sort de son lit. Elles sont caractérisées par une montée des eaux relativement rapide, de fortes vitesses d'écoulement et une durée souvent inférieure à 24 heures. Avec leurs vitesses d'écoulement élevées, ces crues risquent d'affouiller, d'éroder des berges, voire de détruire des bâtiments. La rapidité de montée des eaux peut rendre l'alerte difficile. Ces crues sont donc particulièrement dangereuses, y compris pour les personnes.

En outre, les rivières peuvent être chargées en matériaux, parfois de grande taille, arrachés des berges. Les risques d'embâcles (enchevêtrement d'arbres, de débris, d'objets) sont fréquents lorsque le cours d'eau traverse des zones urbanisées avec de nombreux ouvrages de franchissement (ponts, etc.). Lorsque ceux-ci sont mal conçus ou sous-dimensionnés, ils peuvent générer des embâcles et provoquer des débordements au droit des ouvrages, voire leur destruction, si la pression exercée par la crue devient trop forte.

Des crues torrentielles historiques dans les Alpes de Haute-Provence :

En 1905, une crue du Vançon emporte le pont de Volonne ; en 1926, une crue du Verdon emporte les routes sur plusieurs centaines de mètres ; en 1928, les crues du Mardaric et des Eaux Chaudes inondent le Bourg à Digne-les-Bains ; en 1934, la crue du Sasse entraîne la destruction de plusieurs ponts et routes ; en 1957, une crue de l'Ubaye inonde une partie du village de Jausiers ; en 1960, l'importante crue du Colostre emporte plusieurs ouvrages, tandis que les rues de Riez sont recouvertes d'un mètre d'eau ; en 1973, une crue de la Bléone emporte une partie du pont de Digne-les-Bains ; en 1987, une crue du Colostre fait des dégâts à Riez.

La crue de 1957 reste dans les annales car elle est l'une des plus dévastatrice recensée.

La protection contre les crues s'impose après 1957

Il y aura soixante ans en juin prochain, la vallée de l'Ubaye était frappée par de terribles inondations. Ponts et routes ont été emportés et des villages dévastés lors de cette terrible nuit du 12 au 13 juin 1957.

Ce printemps-là, la pluie était tombée sans discontinuer dans la vallée et la neige était présente en abondance sur les sommets. Puis, un vent chaud, venu du sud, a commencé à souffler. Les torrents et l'Ubaye ont alors "donné". Un phénomène amplifié par un éboulement dans les gorges de la Reyssole qui bloqua les eaux de l'Ubaye et forma un lac durant la nuit. Quand le barrage a cédé, une grande vague a déferlé dans la vallée. Les premiers touchés furent les habitants des Gleizolles



dont le hameau fut saccagé par les eaux en furie. Jausiers ne fut pas épargné (notre photo). Les habitants, réveillés vers 23h30, par la sirène, assisteront impuissants à l'inexorable montée des eaux au cœur du village. La rue principale sera bientôt empruntée par un énorme torrent dont les vagues, charriant une ribambelle d'objets, viennent frapper les murs des commerces. Aux Davis, deux habitations situées en bordure de l'Ubaye, seront emportées par la rivière en crue. Barcelonnette sera aussi touchée... Des années seront nécessaires aux villages meurtris pour panser leurs plaies et faire disparaître les stigmates de cette crue centennale intervenue il y a soixante ans.

Une notion est à retenir concernant les crues, c'est la **période de retour**. La crue de 1957 est qualifiée de crue centennale. Cette information veut seulement indiquer que c'est un évènement qui peut se produire chaque année avec 1 chance sur 100.

Pour exemple, une seconde crue centennale aurait pu se produire l'année suivante en 1958. Il se peut aussi qu'une nouvelle crue centennale survienne seulement dans 200 ans.

Risque lave torrentielle

Lors de l'été 2018 le torrent de Faucon sur la commune de Barcelonnette a manifesté son activité. À la suite d'un violent orage en altitude, une lave torrentielle a submergé la chaussée de la route départementale D900 au niveau de l'enjambement du lit.



Source : www.laprovence.com

Les évènements de ce type sont réguliers dans la vallée de l'Ubaye. Ce risque est directement lié aux caractéristiques géologiques, climatiques et topographiques de cet environnement. Les évènements pluvieux intenses qui surviennent durant l'été vont mobiliser des éléments du sol sur des pentes relativement raides.

Risque Glissements de terrain

Evènement sur la commune du Sauze-du-Lac, aux portes de la vallée de l'Ubaye. La voie de droite s'est effondré en direction de la vallée de l'Ubaye.

route s'est effondrée sur une portion de la RD 954

<http://www.ledauphine.com/hautes-alpes/2018/01/08/route-effondree-f...>

Alpes | La route s'est effondrée sur une portion de la RD 954

L'une des voies de circulation de la RD 954 s'est dérobée entre Savines-le-Lac et Le Sauze-du-Lac en raison du gel, du froid et de l'humidité. La zone est sécurisée. Un alternat a été mis en place.

Le gel, le froid puis l'humidité qui règnent depuis plusieurs semaines sur les Hautes-Alpes ne font pas bon ménage avec les routes. Depuis hier soir, c'est une des voies de circulation de la RD 954, entre les communes de Savines-le-Lac et du Sauze-du-Lac qui s'est dérobée, dans le secteur des « Demoiselles coiffées ».

L'intervention de patrouilleurs du service des routes du Département a permis de sécuriser les alentours de la zone accidentée. La circulation s'y poursuit, réduite à une seule voie, en alternat.



Les dégâts sont impressionnants, le long de la voie qui s'est effondrée au Sauze-du-Lac (Photo Bernadette FIGARELLA).

Le 25 mars 2018 un glissement de terrain s'est déclaré dans la station de sport d'hiver de Praloup. L'aléas menace directement la stabilité des résidences de vacance en amont.



Le glissement de terrain de la station de sport d'hiver du Sauze :

Un glissement de terrain de 750 000 m³ est actuellement étudié sur la station du Sauze. Une équipe de chercheur de l'université de Strasbourg a disposé cent-cinquante sondes sismiques détectrices de mouvement pour surveiller l'évolution. Ce dispositif n'est en aucun cas un système d'alerte. Il faut alors croiser cet aléa avec les enjeux qu'il menace pour constater l'utilité de l'implantation d'un système d'alerte sur ce phénomène.

Vu du glissement de terrain du Sauze depuis la niche d'arrachement.



ALPES DE HAUTE-PROVENCE

Ubaye: « Le glissement de la Valette fait partie du paysage, mais on n’y pense jamais »



Vue depuis le haut du glissement.

« On a entendu la sirène ce matin, mais on n’a pas fait le rapprochement avec le glissement », lâche spontanément Chantal Gillet, qui tient des chambres d’hôte à Saint-Pons. Sa maison, située à la lisière de la zone dite “menacée”, elle y réside depuis 25 ans et cela ne l’inquiète pas plus que ça. Un sentiment partagé par ses voisins, dit-elle, placés eux dans la zone la plus sensible, tout comme sa maman.

Et si un jour le glissement se produit ?

« Parfois, quand il pleut beaucoup, elle l’évoque mais on sait que des travaux de drainage ont été réalisés et qui ont permis de le stabiliser. Il est aussi très bien surveillé donc ne s’attarde pas dessus. Pour nous, il fait partie du paysage, on n’y pense jamais », poursuit-elle.

En se promenant dans la commune, rien n’indique d’ailleurs qu’un potentiel danger guette. Une remarque soulevée par Jean-Marie Disset lors de l’essai : « Les gens se disent “oh encore un essai de sirène”, mais si un jour le glissement a bien lieu, ce sera difficile de leur faire comprendre que ce qui était craint est en train de se produire. »

En attendant, dans le lotissement des Coteaux de Sonaille, alarme ou pas, la vie se poursuit, le glissement en toile de fond. « Quand on habite en montagne, on sait que ce type d’événements peut arriver. On s’en accommode. C’est comme les gens qui habitent dans les îles, ils doivent faire face aux cyclones », conclut Chantal Gillet.

Retrouvez notre dossier dans l’édition Alpes du Sud du Dauphiné Libéré (papier et numérique) de ce lundi 26 février

Par Clémence BRUNO | Publié le 26/02/2018 à 06:01 | Vu 2686 fois

A l'interface du glissement de terrain et des chutes de blocs, le risque éboulement de falaise

Commune d'Ubaye Serre-Ponçon, la RD900 coupée à l'attaque de la saison des sports d'hivers.

La Bréole : après l'éboulement près du tunnel de Chaussetive, le... <http://www.ledauphine.com/hautes-alpes/2017/12/15/tunnel-chaussetiv>

Alpes | La Bréole : après l'éboulement près du tunnel de Chaussetive, le plan Palomar déclenché

-
- / [Hautes-Alpes](#)
- / La Bréole : après l'éboulement près du tunnel de Chaussetive, le plan Palomar déclenché



Un éboulement est survenu jeudi soir, à proximité du tunnel de Chaussetive, ce qui entraîne une coupure de la RD 900B dans les deux sens (Photo Le DL/Clément GASSY).

200 m3 de rochers sont tombés devant l'une des entrées du tunnel de Chaussetive, jeudi soir, vers 18 h 30. Depuis, la circulation est coupée dans les deux sens, sur la RD900B et devrait le rester au moins jusqu'à lundi. Les services techniques du Département sont sur place pour enlever les pierres.

17:26 : le plan "Palomar" a été déclenché ce vendredi, annonce le conseil départemental des Alpes-de-Haute-Provence dans un communiqué. Ce

Suite à cet éboulement, de nouvelles purges de la falaise sont nécessaires dans cette zone pour sécuriser la route. Ces travaux vont nécessiter une fermeture totale de la route à partir du 29 janvier pendant les heures d'intervention de l'entreprise.

- du 29 au 31 janvier, fermeture de la route de 9h à 12h et de 14h à 17h
- le 1^{er} février, fermeture totale de la route de 9h à 17h
- le 2 février, fermeture de la route de 9h à 12h
- du 5 au 7 février, fermeture de la route de 9h à 12h et de 14h à 17h
- le 8 février, fermeture totale de la route de 9h à 17h
- le 9 février, fermeture de la route de 9h à 12h et de 14h à 17h

La durée des travaux est estimée à 10 jours, sous réserve des conditions météorologiques.

Une déviation mise en place

Haute Ubaye : Val d'Oronaye (Larche et Meyronnes) isolé après un éb... <https://www.dici.fr/actu/2018/02/08/haute-ubaye-val-d-oronaye-larch...>

Publié par Sylviane GONON le jeu, 08/02/2018 - 08:20



La commune nouvelle de Val d'Oronaye (Larche et Meyronnes) est isolée depuis ce mercredi soir suite à un éboulement survenu à "La Rochaille", au lieu dit Les Gleizolles (commune de Saint-Paul).

La circulation est interrompue et les sapeurs-pompiers se sont assurés qu'aucun véhicule n'a été pris par l'éboulement. Ils ont mis en place un dispositif de secours auprès des habitants isolés.

Les travaux pourraient durer au moins 48 h voire davantage compliquant la vie des habitants et des vacanciers nombreux sur place. Le seul accès possible peut se faire par l'Italie via le Montgenèvre ou les Alpes Maritimes.

Ce sont déjà plus de 300 mètres cubes qui sont tombés sur la chaussée isolant ainsi la nouvelle commune de Val d'Oronaye.

Une entreprise spécialisée pose actuellement des pains de dynamite afin de purger 400 autres mètres cubes qui menacent de tomber. C'est au total plus de 1300 tonnes qui se seront détachés de la montagne ;

Un éboulement s'était déjà produit dans ce secteur, il y a plusieurs années, isolant pendant plusieurs mois les villages de Meyronnes et Larche. Les habitants avaient été ravitaillés par des chenillettes de l'armée. Pour l'instant, l'accès au col de Larche et dans la commune de Val d'Oronaye ne peut se faire que par Montgenèvre ou par les Alpes Maritimes

Pour l'instant, aucune date de réouverture ne semble avoir été prévue

Yves Nicolas, le maire de Larche et Carine Roussel, la sous préfète de Barcelonnette :

Le risque d'avalanches

Les avalanches sont des phénomènes présents dans la vallée de l'Ubaye. Elles suivent le plus souvent des axes privilégiés d'écoulement qui sont répertoriés sur la carte CLPA (Carte de Localisation des Phénomènes d'Avalanche). Des événements de ce type se manifestent régulièrement impactants de nombreux enjeux.

07/03/18 Dauphiné

VAL D'ORONAYE

Les habitants de Maison Méane sont "délivrés"



La route avait été fermée en raison du fort risque de coulée dans cette zone où la route est exposée aux couloirs d'avalanche. /PH DR

Comme dans de nombreux secteurs de la vallée de l'Ubaye, les risques d'avalanche étaient élevés en haute vallée de l'Ubayette. C'est ainsi que les habitants et résidents du hameau de Maison Méane, situé sur la route du col de Larche, au-dessus du village éponyme, se sont retrouvés isolés pendant deux jours et demi, en fin de semaine dernière.

"En raison des risques de coulée, la route a été fermée à la sortie du village de Larche et le hameau de Maison Méane a été isolé mercredi et jeudi ainsi qu'une partie de la journée de vendredi. Le col de Larche étant également fermé, les habitants étaient bloqués" confirme Jean Ferron, le maire de Val d'Oronaye.

Vendredi après-midi, après avis du service de la Restauration des terrains en montagne, venu sur place apprécier la situation, le maire a pris un arrêté municipal de réouverture de la route. Un chasse-neige du service routes du Conseil départemental ainsi qu'une fraise à neige ont alors été mobilisés pour rouvrir la RD 900 entre Larche et le hameau isolé qui a été atteint vers 17 heures.

"Les cinq vacanciers bloqués depuis deux jours au chalet Ger-mas ainsi qu'une famille avec un bébé ont ainsi pu reprendre la route" précise encore Jean Ferron. Une liberté également appréciée par les sept habitants permanents du hameau qui avait entièrement été détruit lors de la dernière guerre mondiale et dont le nom viendrait de l'adjectif au féminin "méane" qui veut dire "au milieu", à mi-chemin entre le col de Larche et le chef-lieu du même nom.

En cette période de fortes précipitations et d'instabilité du manteau neigeux, d'autres hameaux ont été isolés dans la vallée de Maurin où la liaison avec le village de St-Paul-sur-Ubaye a été rétablie. À ce jour, seuls les habitants du vallon de Fours sont encore isolés, soit une trentaine de personnes avec les vacanciers "pris au piège". Depuis lundi, le personnel et les engins de la Maison technique de Barcelonnette interviennent non-stop pour rétablir au plus vite l'accès.

Sylvie ARNAUD

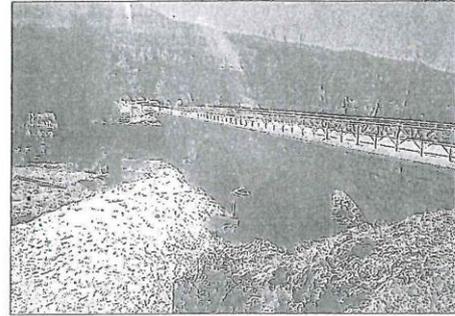
Le Dauphiné Dimanche Le Matin 2018 page 3 Région

SAINT-PAUL-SUR-UBAYE

③

Coulée de neige sur la RD 25 : Maljasset coupé de la vallée

Une coulée de neige s'est produite hier vers 15 heures à Saint-Paul-sur-Ubaye, sur la RD 25 coupant du reste du secteur le fond de vallée et le hameau de Maljasset. Le Peloton de gendarmerie de haute montagne et le Peloton de surveillance et d'intervention de Jausiers se sont rendus sur les lieux pour sonder la coulée et s'assurer que personne n'était piégé en dessous. Hier soir, les doutes étaient levés. Les habitants, équipés en groupes électrogènes, étaient également privés d'électricité, hier. En cas de problème, les sapeurs-pompiers, appuyés par le PGHM, peuvent intervenir en fond de vallée grâce à des motoneiges et un quad à chenille. La coulée pourrait être dégagée aujourd'hui.



Pour certains risques naturels des cartes d'aléas sont disponibles

- ➔ Des études sur les glissements de terrains et les chutes de blocs ont pu déterminer des cartes d'aléas. Le constat est assez marquant : la vallée est quasi totalement concernée par l'occurrence d'un évènement de ce type. (Voir carte suivante)
- ➔ Les zones avalancheuses sont elles représentées sur la Carte de Localisation des Phénomènes d'Avalanche :

Légende de la carte CLPA

Délimitation par photo-interprétation / analyse de terrain et recueil de témoignages

Délimitation par photo-interprétation et analyse de terrain*

recueil de témoignages*

- Avalanche**
(limites d'une entente connue et individualisée avec le numéro de témoignage)
- Zone d'avalanches**
(tout tout peut être exposé à des avalanches d'origine ventale)
- Zone présumée avalancheuse**
(zone pour laquelle des indications suffisamment précises ont pu être obtenues au sujet de la localisation des phénomènes sans recourir au témoignage)
- Zone de dépôts significatifs dus au soulèvement d'un aérosol**
(sans signe de neige sublimée)
- Avalanche localisée**
(limites d'une entente connue à l'échelle locale qui ne peut être représentée à l'échelle de la carte)
- Écoulement ou liaison localisée entre avalanches**
- Avalanche localisée présumée**
- Écoulement ou liaison présumée entre avalanches**
- Zone ou requête sur le terrain n'a pas été réalisée**
- Limite d'état**
- Limite de département**
- Limite de commune**

* pour plus de précisions, consulter le guide d'utilisation de la CLPA



Lien pour visionnage de vidéos démonstratives des aléas :

Les évènements filmés dans ces vidéos ne pas survenu en Ubaye. Ils ont seulement pour objet de montrer l'ampleur et la puissance des phénomènes qui peuvent survenir en montagne.

- Vidéo de découverte touristique de l'Ubaye : <https://www.youtube.com/watch?v=QWqSHyvUPxM>
- Crue de l'Ubaye : <https://www.youtube.com/watch?v=Rg4ldP4iMgc>
- Crue torrentielle (Alpes Suisse) : <https://www.youtube.com/watch?v=0ENe7wDKP6I>
- Avalanche (Canada) : <http://www.skipass.com/videos/compilation-avalanches.html>
- Glissement de terrain (Italie) : https://www.youtube.com/watch?v=U191R-FH_hA
- Eboulement de falaise (Suisse): <https://www.youtube.com/watch?v=FwD20llqLQc>